



Conférence

Histoire de la Dépigmentation Volontaire

Emmanuel Armand KOUOTOU¹

RÉSUMÉ

¹Maître de Conférences Agrégé de Dermatologie – Vénérologie, Faculté de Médecine et des Sciences Biomédicales, Université de Yaoundé I, CAMEROUN

Mots clés : dépigmentation volontaire

Diverses appellations (Xeesal, Tcha-tcho, Maquillage, Djanssang...), renvoient à la Dépigmentation Volontaire (DV) dont la découverte fortuite date des années 50 aux USA par les ouvriers de l'industrie du textile et du caoutchouc. Il s'agit d'une pratique très répandue dans le monde, mais surtout bien ancrée en Afrique depuis des décennies.

La DV se définit comme l'ensemble des procédés visant à obtenir un éclaircissement volontaire de la peau naturelle par l'utilisation de certains produits.

Cette pratique, adoptée en grande majorité par les femmes l'est pour diverses raisons et se fait à l'aide d'une vaste gamme de produits plus dangereux les uns que les autres. Depuis quelques temps, de plus en plus d'hommes s'y mettent.

Considérée au début comme taboue, la DV est élevée une cinquantaine d'années plus tard dans notre milieu au rang des pratiques normales, valorisantes en même temps que les coûts d'accès y ont considérablement chuté : les femmes dépigmentées représentent ainsi des icônes hautement adulées et enviées dans nos sociétés de nos jours.

Toutefois, l'utilisation de ces produits n'est pas sans risque et on a répertorié depuis les années 70 une apparition de complications graves parmi lesquelles des cas de plus en plus fréquents de carcinomes cutanés ces dernières années.

Au total, la dépigmentation volontaire est une pratique qui a beaucoup évolué au fil des années. Bien que pourvoyeuse de graves complications, l'engouement de celles/ceux qui la pratiquent reste accru. Ceci suscite de multiples interrogations sur son bien-fondé auxquelles ces journées permettront d'apporter éclaircis.

INTRODUCTION

Plan

Introduction

- I. Généralités
- II. Épidémiologie
- III. Quelques dates
- IV. Motivations
- V. Différents produits/molécules utilisés
- VI. Pratique et Modalités
- VII. Différentes considérations
- VIII. Complications

Conclusion

Histoire de la dépigmentation volontaire

Introduction

Avoir un teint clair ou plus clair, une couleur de peau « *qui passe* », c'est le rêve et le désir de millions de femmes à travers le monde. Pour y arriver, la peau est intentionnellement dépigmentée, d'où le terme « **dépigmentation volontaire** ». Depuis sa découverte fortuite il y a plusieurs dizaines d'années cette pratique va croissante, faisant ainsi de la dépigmentation volontaire (DV) un réel phénomène de société à ce jour. C'est une pratique bien connue en Afrique et en raison de sa forte fréquence dans beaucoup de pays d'Afrique Sub-Saharienne, elle apparaît désormais comme un véritable problème de santé publique.

I. Généralités

1. Définition

La Dépigmentation Volontaire est définie comme l'ensemble des procédés visant à obtenir un éclaircissement volontaire de la peau naturelle par l'utilisation des produits dépigmentants à visée cosmétique.

2. Différentes appellations : synonymes

Indépendamment du pays dans lequel on se trouve, la DV a plusieurs dénominations d'origines variées.

- Au Sénégal : « *Xhessal* », « *Leeral* »
- Au Mali : « *Tcha-tcho* »
- Au Gabon : « *Ambi* »
- Au Congo : « *maquillage* »
- Au Cameroun : « *maquillage* », « *décapage* », « *mazembe* »..... « *djanssang* »
- Au Comores : « *Pandalao* »
- Il existe aussi d'autres dénominations savantes telles que : « *Dépigmentation Artificielle* » [Ly F] et « *Dépigmentation cutanée Cosmétique* »
- Dans la littérature anglo-saxonne, on retrouve des expressions comme :
 - « *lightening* », qui renvoie à l'éclaircissement,
 - « *whitening* », qui renvoie à la couleur/peau blanche (Afrique du Sud),
 - « *bleaching* » qui renvoie à la décoloration (eau de javel, eau oxygénée)

3. Intérêt

Épidémiologique :

- pratique taboue, très répandue, distribution universelle, véritable phénomène de société

Clinique :

- complications multiples de gravité variée

II. Épidémiologie

- fréquence élevée en Afrique Sub-Saharienne : 25 à 67 % selon les pays ; 43,6 % chez les commerçantes camerounaises
- sexe : femmes ; rarement hommes
- âge : adolescents, adultes, sujets âgés, rarement enfants (**teint métisse**)
- Populations concernées par la DV
 - La DV est un phénomène social de grande ampleur qui touche toutes les populations de par le monde : Afrique, Océan Indien, Asie, Amérique, Europe
 - Il s'agit d'une pratique majoritairement féminine sans distinction de classe sociale ni de niveau scolaire, ni même de niveau socio-économique.
 - Elle est de plus en plus observée chez les hommes en Afrique.

III. Quelques dates

La pratique de la DV est relativement ancienne et probablement très répandue en Afrique Sub-saharienne.

- **Années 50** : Découverte fortuite du potentiel éclaircissant de l'hydroquinone, sur des ouvriers à peau noire travaillant dans les usines de caoutchouc et de textile aux États-Unis (dépigmentation des parties découvertes).
- **1955** : production des produits cosmétiques dépigmentants à l'hydroquinone aux USA
- Dès lors, la dépigmentation volontaire commence à se développer dans les années 60 et 70.
- **1961** : description des premiers cas de DV en Afrique du Sud
- **Début des années 70** : description des premiers cas de DV au Sénégal.
- **1972** : nombreux cas de syndromes néphrotiques survenant chez des femmes adultes à Nairobi utilisant des dérivés mercuriels comme dépigmentants, [BAR R et al.].
- **1974** : "épidémie" de leucomélanodermie en rapport avec l'utilisation de monobenzyl ether d'hydroquinone en Afrique du Sud, [DOGLIOTTI et al.].
- **1975** : premiers cas d'ochronose exogène chez des africaines utilisant des préparations à base d'hydroquinone pendant plusieurs années, [FINDLAY et al.].
- **1975** : description des premiers cas de DV au Sénégal [MARCHAND et coll.]
- A partir des années 80, le phénomène se répand rapidement en Afrique subsaharienne.

IV. Motivations

Les motivations sont multiples et de plusieurs ordres :

- Besoin de séduire
- Envie d'être belle
- Envie de plaire
- Envie d'uniformiser le teint
- Mimétisme : environnement familial, amical
- Mariages
- Ascension et réussite sociales
- Signe extérieur de bien-être
- Les magazines, le cinéma, les publicités agressives qui vantent un stéréotype de beauté

V. Différents produits/molécules utilisés pour la Dépigmentation volontaire

Différents produits sont utilisés pour la pratique de la DV, notamment : l'hydroquinone et ses dérivés, les corticoïdes (dermocorticoïdes, les dérivés mercuriels, les acides de fruits ... et depuis peu le Glutathion.

Bien que d'usage minoritaire, les produits caustiques sont aussi utilisés. Ils sont préparés artisanalement à partir de produits de l'environnement domestique (liquide vaisselle, dentifrice, défrisants, cristaux de soude, ciment, acide de batterie etc.).

Les préparations concoctées par les esthéticiennes sont aussi très souvent utilisées.

Ces différents produits sont utilisés sous forme d'applications, d'injections ou de gaz.

VI. Pratique et Modalités de la Dépigmentation volontaire

Pratiques :

- **Par le passé**, pratique en 2 phases à savoir :
 - **Phase 1 ou phase de mordantage** : phase bien agressive, usage des produits caustiques appliqués sur la peau pour obtenir une brûlure superficielle ;
 - **Phase 2 ou phase de pérennisation, d'entretien** : Après cicatrisation de la brûlure, l'effet dépigmentant est entretenu par des applications régulières de dermocorticoïdes et/ou d'hydroquinone.
- **Aujourd'hui** : La DV s'est largement développée au cours de ces 20 dernières années, avec la mise à disposition, à la fin du XXème siècle de moyens techniques d'éclaircissement faciles d'emploi et bon marché. Cette progression pourrait en partie s'expliquer par l'influence que peuvent exercer certaines industries spécialisées dans les cosmétiques, par le biais de publicités volontairement agressives et omniprésentes dans certaines presses féminines, les télévisions et rues.

Modalités :

- application des produits une à deux fois voire 3 fois par jour selon les objectifs fixés
- application sur le corps entier, le visage ou juste sur les zones affichées

VII. Différentes considérations de la Dépigmentation volontaire

Les considérations de la DV sont multiples, notamment :

- **Socio-anthropologiques :**
 - pratique taboue, très répandue,
 - problème identitaire ;
 - Dans l’imaginaire social, la couleur de la peau est le support de valeurs positives (peau plus claire) ou négatives (peau foncée), elle participe à la formulation de jugements sociaux et esthétiques stéréotypés.
 - La peau claire est souvent assimilée à la beauté, la sensualité.
 - La peau noire, elle, représente tout ce qui est lié à l’assujettissement. Ainsi, beaucoup de femmes noires sont frustrées et cherchent à s’éclaircir par tous les moyens.
 - Ce n’est pas de la peau noire dont elles veulent se débarrasser mais les connotations négatives qu’elle véhicule.
 - La couleur de la peau est considérée comme un marqueur d’appartenance à une certaine catégorie sociale. Ainsi dans les sociétés hiérarchisées, la couleur de la peau est le support de valeurs sociales qui valorisent ou dévalorisent l’autre.
- **Psychologiques :**
 - addiction !
 - perception dévalorisante de la peau noire. L’Occident associe le noir au deuil, au démon et à l’au-delà ; il est opposé à la couleur blanche qui symbolise la lumière, la pureté et la virginité.
 - Complexe d’infériorité vis-à-vis de la peau blanche
- **Esthétiques :**
 - Désir d’être belle, de séduire, de plaire
 - Au Cameroun,
 - avant : « *Karibu show he* »... objet de moquerie, pratique honteuse et moralement condamnée ;
 - aujourd’hui : pratique valorisante, bien appréciée et encouragée... « *couleur VIP* », « *couleur qui passe* »
- **Médicales :**
 - multiples complications de divers ordres avec de plus en plus apparition de cas de cancers cutanés.

VIII. Complications

Une bonne proportion de pratiquantes de la DV est consciente des effets nocifs de la DV sur leur santé et malgré cela elles continuent plus que jamais cette pratique.

Les différentes complications observées sont ainsi classées :

- Locales notamment les atteintes dermatologiques diverses :
 - Infectieuses : gale humaine, dermatophyties, dermohypodermes bactériennes, etc.
 - Non infectieuses : acné, vergetures, etc.
 - Troubles pigmentaires : ochronose exogène, hyperpigmentation interphalangienne, etc.
 - Tumeurs cutanées : carcinomes cutanés
- Systémiques
 - Syndrome de Cushing
 - Diabète
 - HTA
 - Troubles neurologiques : neuropathies périphériques, amnésie, troubles du sommeil, etc.
 - Néphropathies

Conclusion

La dépigmentation volontaire est une pratique très répandue dans nos pays et qui a beaucoup évolué au fil des années. Ainsi, avoir une peau plus claire constitue de nos jours un désir primordial pour nos populations majoritairement féminines, faisant de la DV un phénomène de société et un réel problème de santé publique.

Compte-tenu des différentes motivations et complications relevées, la DV est-elle une bonne pratique ? Doit-on l’encourager ? Ces premières Journées Camerounaises de Dermatologie – Vénérologie arrivent à point nommé pour en débattre et surtout permettre à chacun de tirer sa conclusion.

Néanmoins, concernant la DV nous tous, dermatologues ou pas, avons beaucoup à faire et nos responsabilités face à ce fléau sont bien lourdes.

En vue de l’endiguer, il serait judicieux pour tout un chacun de « vivre » cette maxime de **Martin Luther King** :

«If you can not fly, then run. If you can not run, then walk. If you can not walk, then ramp, but whatever you do, you have to keep moving forward»

Sur ce, nous vous remercions et vous souhaitons un bon congrès.